

Seul un petit garçon, qu'il n'avait jamais vu avant, alla la voir de plus près. L'homme de paille, qu'il découvrit seul et désespéré, lui fit de la peine :

- Pourquoi te mets-tu dans un état pareil ? fit-il.
- Parce que j'ai fait le malheur des miens, je n'ai plus le droit d'être ici.

L'enfant, surpris, lui dit :

- Ah bon ? Eh bien, moi, je ne suis pas d'accord, parce que normalement tout le monde devrait être accepté. L'enfant partit voir les villageois. Très en colère, il leur déclara :
- Ecoutez-moi ! Pourquoi n'acceptez-vous pas l'homme de paille ? Cela ne sert à rien de le pourchasser, il ne vous a rien fait. Où avez-vous la tête ? Ce n'est pas parce qu'il est différent qu'il ne doit pas être accepté !

Mais aucun ne voulut entendre raison. Un villageois proposa même de le brûler pour faire un feu de joie !

Narcisse, honteux de la tête aux pieds et fou de tristesse, courut dans la direction opposée au village et grimpa au sommet d'une colline. Là, il était en sécurité. Mais seul...

Il s'assit sur l'herbe, contemplant son cher village. Il passait ses journées à regarder les gens.



Un jour, un oiseau vint se poser sur son bras de branches.

L'oiseau dit :

- Ramène-moi le gland d'or qui est au milieu de la forêt, sur le grand chêne gardé par un serpent.
- Pourquoi n'y vas-tu pas toi-même ? Après tout, tu es un oiseau !
- Je crains de me faire mordre par le serpent. Toi tu ne risques rien ! Tu es en paille.

- C'est juste. Et puis, qu'est-ce que j'aurais à perdre !

Narcisse partit chercher le gland. Arrivé devant le chêne au serpent, il vit briller les glands d'or. Il en attrapa un mais se fit mordre la main par un serpent. Mais, étant fait de brindilles, le venin ne lui fit aucun effet. Narcisse secoua simplement sa main et le serpent tomba.

Il rapporta à l'oiseau le gland d'or.

- C'est très bien ! Je te remercie ! Hélas je n'ai rien à t'offrir en récompense. Pour réaliser ton vœu le plus cher, tu ferais bien de te mettre en quête de la pierre Chaudronif.
- La pierre Chaudr... Mais qu'est-ce ? Et où est-elle ? demanda Narcisse.
- Au milieu du Champ de feu : tu ne peux pas le manquer. Moi, je ne peux pas y aller, la fumée qui s'en dégage m'aveugle, mais toi tu ne risques rien.

Narcisse se remit en route.

Il marchait sans trop savoir où il allait, mais il marchait. Il demandait son chemin aux passants, mais personne ne voulait lui répondre, même dans les villages inconnus où nul ne savait son histoire.

Tout le monde le rejetait, simplement car il était fait de paille et de brindilles ! Il ne ressemblait pas un humain comme les autres et cela leur suffisait pour le repousser ! Ainsi va le monde, hélas.

Or, un beau jour, Narcisse finit par trouver le champ d'herbes aussi hautes et rouges que des flammes, prêtes à s'embraser.

Narcisse entra dans le champ en se frayant un chemin à travers les hautes herbes. Au bout de quelques minutes, il fut perdu. Il marcha encore une heure sans s'arrêter, la chaleur était de plus en plus forte et il craignait de prendre feu.

Alors qu'il était complètement découragé, il vit soudain briller devant lui une pierre de feu. C'était certainement la pierre Chaudronif ? Sans savoir ce qu'il faisait, Narcisse la ramassa, et la porta à sa bouche. Il était prêt à s'embraser, et cette braise allait l'achever !